

La recherche,
un travail d'équipe !

Les
métiers
de la
science

Małgorzata

Doctorante à l'IPMC

www.metiersdelascience.com



« Caractériser et mieux comprendre
de nouveaux gènes impliqués dans
la schizophrénie et l'autisme »

Diplôme exigé pour le recrutement :
Master en biologie

Originaire de Pologne, Małgorzata obtient à l'université de Varsovie en 2014 sa licence en biotechnologie et poursuit avec un master en biotechnologie, spécialisation bases moléculaires et thérapie des maladies liées au mode de vie, qu'elle obtient en 2016. Durant ses années d'études, Małgorzata fait plusieurs stages dans le domaine de la biologie moléculaire, un à l'institut de cardiologie " The Cardinal Stefan Wyszyński " en 2012, puis un autre au département d'immunologie à l'institut d'oncologie Maria Skłodowska-Curie. En 2016, Małgorzata décide de rejoindre la France pour effectuer un doctorat en biologie sur les interactions moléculaires et cellulaires à l'IPMC -Institut de Pharmacologie Moléculaire et Cellulaire- (CNRS-Université Côte d'Azur).

Activités principales

Aujourd'hui doctorante à l'IPMC au sein de l'équipe métabolisme de l'ARN et des maladies liées au neuro-développement, Małgorzata travaille sur la caractérisation fonctionnelle de nouveaux gènes qui sont impliqués dans la schizophrénie à début précoce (SDP) ainsi que sur les troubles du spectre autistique (TSA). Ses recherches de nouveaux gènes impliqués dans ces domaines pathologiques peuvent ouvrir la voie vers l'identification de nouvelles cibles thérapeutiques pour des formes sévères de trouble neurodéveloppemental. En plus de faire ce dépistage sur les familles, le travail de Małgorzata a pour but de confirmer l'impact pathologique des gènes trouvés en utilisant diverses techniques biomoléculaires. Elle a identifié un variant (une mutation) dans le gène STK33 (Serine/Threonine Kinase 33). Afin de mieux évaluer l'impact pathologique de ce variant, elle a créé un modèle cellulaire à partir d'une lignée (proche des lignées neuronales) grâce à une technique permettant l'introduction dans les cellules de la mutation mimant celle retrouvée chez le patient. Étant donné que le gène STK33 peut être potentiellement impliqué dans l'homéostasie (la stabilité) du calcium, Małgorzata vérifie par le biais d'imagerie calcique si la mutation peut engendrer des différences au niveaux de calcium.

Pour en savoir plus :
www.ipmc.cnrs.fr
www.cnrs.fr
<http://emploi.cnrs.fr>



UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR

